



97 ❖ Maman MUSAWU

Une servante de Dieu à sa manière

Née à Lubumbashi de MATANDA (déjà mort) et de NTUMBA, au moment de cette rédaction Maman MUSAWU est une personne d'environ une quarantaine d'années. Elle est très caractérisée par l'insuffisance de nombreuses facultés et partant, elle ne présente aucun signe de quelqu'un qui a étudié.

MUSAWU s'est convertie à Dieu depuis plus de quinze ans. Mais avant cela, elle fréquentait l'église néo-apostolique de Lubumbashi, où elle vivait avec ses parents. Mais arrivée à Mbuji Mayi vers l'année 1992, elle s'est désolidarisée de cette église au profit de la CEM, qu'elle a intégrée suite à une action évangélique de feu MBOMBO WA TSHIPONGO, membre et Présidente des mamans de la CEM-Sangilayi.

À cause de son état mental déficient, dès son appartenance à la paroisse, MUSAWU est devenue l'objet de la sous-estimation et des moqueries des anciens membres de la CEM, et surtout des jeunes qui la prenaient pour une idiote. Malgré cette déconsidération criante et cette marginalisation coupable, MUSAWU est restée très attachée à sa paroisse, bravant ainsi toutes les humiliations dont elle était victime.

Sans avoir de rôle exceptionnel à jouer à la paroisse, la sœur MUSAWU s'est avérée une personne engagée à la cause du Christ assistant à toutes les réunions organisées et tenues à Sangilayi et surtout à celles des mamans. Sa disponibilité à se retrouver parmi les

fidèles de son église s'étend aux rencontres communautaires et aux réunions de prière communes.

Quelques temps seulement après son intégration à Sangilayi, MUSAWU s'est distinguée dans un « ministère » qu'elle avait commencé à pratiquer seule et sans être poussée à l'accomplir. En effet, dès son intégration à Sangilayi, MUSAWU avait développé l'habitude d'être toujours la première à l'église le dimanche pour l'accomplissement de plusieurs services : le balayage du temple, le transport des bancs de la maison du pasteur paroissial à l'église, et l'arrangement de ces bancs. À la question de savoir comment elle est parvenu à se donner de telles charges et s'en approprier, MUSAWU dit avec conviction : « *Rhoho yangu inanituma* », ce qui veut dire : « C'est mon cœur qui me pousse à le faire ». MUSAWU affirme avec insistance « *Kama mishikombole, kama mishi ingishe ata michi toshe bibasa mu kanisa, michichikiyake muzuri* », ce qui veut dire : « Si je ne balaie pas le temple, ni n'y fait entrer et sortir les bancs, je ne me sens pas à l'aise ». Justifiant son comportement, Maman MUSAWU déclare fermement : « *Michi pende mu fuachi ya Mungu mukuye butshiafu* », ce qui veut dire : « Je ne veux jamais que le lieu saint soit sale ».

Moi qui suis l'auteur, je peux vérifier ce qu'elle dit de manière personnelle. Lorsque je l'ai interviewée le dimanche, il était déjà 16 heures passées et la servante de Dieu en question attendait la fin de la réunion des jeunes pour remettre les bancs à la maison de la paroisse d'où elle les avait pris.

Dans sa franchise, MUSAWU reconnaît que beaucoup de gens de la paroisse, dont le Pasteur Curé, Rév. Willy NYEMABO, l'Ancien Daniel KANDA et bien d'autres personnes, lui sont très reconnaissants pour ce service qu'elle rend à Dieu en lui donnant de l'argent. Ce jour, elle a lié au coin de son pagne une somme d'argent qu'elle détenait du dernier cité. « J'en ai eu aussi assez de mon Pasteur ».

Évangéliste à sa manière, Maman MUSAWU affirme avoir évangélisé sa mère pour une adhésion à la CEM, mais celle-ci continue à prier chez les Néo-Apostoliques. Curieusement, MUSAWU, quoique dépendant de sa mère, refuse catégoriquement d'aller là où sa mère prie. La raison majeure de ce refus est comme elle le dit elle-même : « *Miye minapenda paka kanisa ya CEM, kanisa ingine apana* », ce qui veut dire : « Moi, je n'aime que la CEM, pas une autre église ».

Editors: Rod Holling-Janzen, Nancy J. Myers, and Jim Bertsche

Authors: Vincent Ndandula, Jean Felix Chimbalanga, Jackson Beleji,

Jim Bertsche, and Charity Eidse Schellenberg

Copyright 2012 by Institute of Mennonite Studies

Copublished with Institute for the Study of Global Anabaptism

Une servante de Dieu à sa manière ❖ 299

Comme on le voit très bien, Maman MUSAWU accomplit son ministère volontairement et régulièrement à la grande satisfaction de tous les membres de sa paroisse.

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI